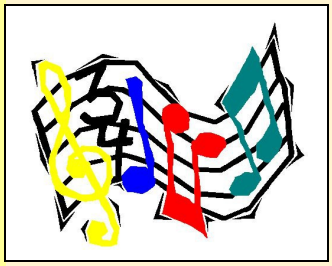
SEPTEMBRE 2018

Numéro 48

LE LUTRIN

«Tout artiste agissant, a dans sa mine de plomb, son pinceau, son burin, non seulement ce qui rattache son geste à son esprit, mais à sa mémoire. Le mouvement qui paraît spontané est vieux de dix ans ! trente ans ! Dans l'art, tout est connaissance, labeur, patience, et ce qui peut surgir en un instant a mis des années à cheminer. »

Fernand POUILLON



Bienvenue

aux personnes qui découvrent notre Centre ou qui y reviennent.

Que nos différentes activités vous apportent le bonheur de chanter, jouer, peindre, danser ...

*Les cours de **Musique** débuteront à partir du **lundi 3 septembre 2018**.*

*Les cours de **Dessin-enfants** : **mi-septembre***

*Les cours de **Dessin-adultes** et de **Danse** : **la dernière semaine de septembre**.*

*Retenez cette date du **samedi 8 septembre 2018** car nous faisons un après-midi « Portes Ouvertes » entre 14h et 18h.*

N'oubliez pas d'en parler autour de vous, des prospectus sont à votre disposition.

A vous tous, bonne rentrée, et au plaisir de vous retrouver.

Dates à retenir

Vendredi 16 novembre 2018 à 19h : Assemblée Générale de l'Association.

Toutes les personnes ayant payé leur inscription sont invitées à venir participer à cette réunion.

Dimanche 9 décembre 2018 à 15h : Audition de Noël des enfants.

Danse d'Expression Alain et Françoise CHANTRAINE

Pauline PEZERAT sera heureuse de retrouver petits et grands à partir du
Mercredi 26 septembre 2018 l'après-midi.
En fin de trimestre **: le mercredi 19 décembre 2018**,
les cours de danse seront « Portes Ouvertes ».

Association MARTENOT TOURS 244 rue Victor Hugo 37000 TOURS
Association déclarée au JO du 14 Octobre 1992 Tél. 02 47 66 06 97
http://martenot-tours.fr

STAGES

- **Stage de Dessin pour Enfants :**
  Le lundi 22 – mardi 23 – mercredi 24 octobre 2018

  Selon l'âge des enfants, la durée du cours sera de 1h à 1h30 le matin.

- **Musique d'Ensemble pour Adultes**
  Samedi 24 et dimanche 25 novembre 2018
  et Samedi 26 et dimanche 27 janvier 2019

Pour jouer en duo, trio ou autre formation,
ces stages sont ouverts à tous les instrumentistes.
Le samedi à partir de 15h et le dimanche après-midi

Histoire de l'Art

Des conférences d'Histoire de l'Art vous sont proposées par Christine CHARRON

Le mercredi de 18h30 à 19h30.

Ouvertes aux plus jeunes comme aux adultes, vous pourrez découvrir l'œuvre d'un peintre, des mouvements picturaux, des sculptures …

Les thèmes développés seront

- **Mercredi 10 octobre 2018 et mercredi 14 novembre 2018**
  Art gothique en Europe : architecture, sculpture, peinture.
- **Mercredi 19 décembre 2018 et mercredi 16 janvier 2019**
  Renaissance italienne : architecture, sculpture, peinture.

CHORALE

Pour toutes les personnes qui voudraient chanter, la chorale est ouverte

chaque Vendredi de 18h30 à 20h

Le répertoire est varié, avec des chants à deux ou trois voix.

Première rencontre le vendredi 21 septembre 2018

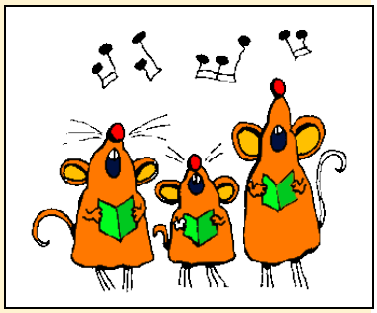
La chorale n'aura pas lieu :

Le vendredi 26 octobre 2018

Les Vendredis 2 et 16 novembre 2018

Les vendredis 21 et 28 décembre 2018

– le vendredi 4 janvier 2019



Vacances du Centre

Les vacances du Centre sont différentes des vacances scolaires.

Pour la Toussaint : le Centre sera fermé le samedi 27 octobre 2018 au soir.
Reprise des cours le lundi 5 novembre 2018, l'après-midi.

Pour Noël : le Centre sera fermé le samedi 22 décembre 2018 au soir.
Reprise des cours le lundi 7 janvier 2019, l'après-midi .

Association MARTENOT TOURS 244 rue Victor Hugo 37000 TOURS
Association déclarée au JO du 14 Octobre 1992 Tél. 02 47 66 06 97
http://martenot-tours.fr

« L'homme est bien fort qui s'avoue sa faiblesse »
Honoré de Balzac, La Peau de Chagrin, *ch.2*

Le cri du paon et le chant du rossignol

Que de fois un chemin d'apprentissage est-il ponctué de remarques exprimant l'insatisfaction liée à un sentiment de manque ! Tel élève musicien déplore sa voix, son manque d'oreille, de rythme ; tel disciple en danse se plaint de la lourdeur de ses gestes, de défaillances dans la mémorisation d'une chorégraphie ; tel adepte des arts plastiques se lamente sur son sens de l'observation émoussé, sur l'absence du fameux coup de crayon...

Mais le propos n'est pas d'écrire une réflexion sur l'acceptation de soi, avec ses faiblesses, ni d'adopter, pour ce faire, un ton moralisateur.

Laissons plutôt la place au divertissement de la fable.

A notre gré, tirons-en l'enseignement qui nous correspond, ou, tout simplement, goûtons la vivacité, le charme des deux courtes scènes qui vont suivre. Elles traitent du même sujet, La Fontaine s'inspirant largement de son prédécesseur, Phèdre, fabuliste latin du Ier siècle. Les auteurs imaginent un dialogue entre Junon et le paon, l'oiseau qui lui est consacré.

LE PAON SE PLAINT DE SA VOIX À JUNON

Indigné de n'avoir pas eu en partage la voix du rossignol, le Paon vint trouver Junon.

– Ce chant harmonieux, dit-il, plaît à tout le monde, tandis que ma voix ne fait qu'exciter le rire. »
La déesse lui répondit pour le consoler :
– Tu l'emportes par la beauté, par ton port majestueux ! Ton cou brille des plus vives couleurs de l'émeraude,
et tu déploies une queue étincelante de l'éclat de mille pierreries.
— A quoi me sert une beauté muette, si je suis le dernier par la voix ?
— Le Destin, reprit Junon, a assigné la part de chacun : toi, tu as reçu la beauté ; l'aigle, le courage ; le rossignol, le chant ; le corbeau, le don de prédire ; la corneille, celui des sinistres présages ; et cependant chacun est content de son lot. »

Gardez vous d'envier les biens que vous n'avez pas ; votre espoir déçu ne vous laisserait que des regrets.

Fable de Phèdre, Livre III, fable 18

LE PAON SE PLAIGNANT A JUNON

Le paon se plaignait à Junon.
« Déesse, disait-il, ce n'est pas sans raison
Que je me plains, que je murmure :
Le chant dont vous m'avez fait don
Déplaît à toute la nature ;
Au lieu qu'un rossignol, chétive créature,
Forme des sons aussi doux qu'éclatants,
Est lui seul l'honneur du printemps.
Junon répondit en colère :
« Oiseau jaloux, et qui devrais te taire,
Est-ce à toi d'envier la voix du rossignol,
Toi que l'on voit porter à l'entour de ton col
Un arc-en-ciel nué de cent sortes de soies,
Qui te panades, qui déploies
Une si riche queue, et qui semble à nos yeux
La boutique d'un lapidaire ?
Est-il quelque oiseau sous les cieux
Plus que toi capable de plaire ?
Tout animal n'a pas toutes propriétés.
Nous vous avons donné diverses qualités :
Les uns ont la grandeur et la force en partage ;
Le faucon est léger, l'aigle plein de courage ;
Le corbeau sert pour le présage ;
La corneille avertit des malheurs à venir;
Tous sont contents de leur ramage.
Cesse donc de te plaindre ; ou bien, pour te punir,
Je t'ôterai ton plumage.»

Fable de La Fontaine, Livre II, fable 17

Rappelons que Junon, c'est-à-dire Héra dans le monde grec, furieuse des innombrables conquêtes amoureuses de Zeus, son époux, avait chargé Argos, berger aux cent yeux, de surveiller Io, jeune fille que le roi des dieux avait métamorphosée en génisse pour échapper à la jalousie de sa femme. La garde d'Argos se révélait particulièrement efficace puisque ses yeux ne se fermaient que par moitié. Mais Hermès reçut de Zeus l'ordre de

délivrer Io, son amante, en tuant Argos. Afin d'honorer et même d'immortaliser son fidèle serviteur, Héra transféra ses yeux sur le plumage de l'oiseau qui lui était consacré, le paon.

Dans les deux fables, le dialogue entre la déesse et le paon souligne l'insatisfaction permanente des hommes, qui souffrent en se comparant aux autres et envient ce qu'ils n'ont pas.

Chez La Fontaine, Junon recommande vivement le silence au paon, dont les sentiments envieux le conduisent à la jalousie, ce qui exaspère la déesse.

Les deux fables mettent l'accent sur l'étincelante beauté du paon qui, dans la fable latine, l'emporte sur tous grâce à son éblouissante parure semée de pierreries.

En effet, la même image se retrouve chez La Fontaine : la riche queue du paon est comparée à « une boutique de lapidaire », cet artisan qui taille, polit les pierres précieuses. Les « plumes peintes » auxquelles Phèdre fait allusion s'enrichissent et se précisent dans la fable de La Fontaine avec l'image de « l'arc-en-ciel nué de cent sortes de soies », évoquant la prodigieuse variété de couleurs dont le paon est orné. Cette magnificence s'apparente aux plus belles manifestations de la nature.

Le paon s'enorgueillit de sa beauté et se « panade », c'est-à-dire « se pavane », verbe construit sur le mot « paon », exprimant la démarche ostentatoire de l'oiseau. Mais au lieu de se réjouir de sa beauté et de simplement constater sa faiblesse, représentée par la laideur de sa voix, il se répand en plaintes, en doléances. L'opposition entre les qualités dont il est pourvu et son insatisfaction peut être interprétée comme une marque de comportement orgueilleux, si l'on n'envisage pas la souffrance de l'oiseau.

Bien que La Fontaine reste très fidèle à son modèle, on discerne toutefois facilement son travail de création personnelle : le paon adopte une attitude plus altière, et la douce Junon de Phèdre fait place à une déesse intransigeante dont la colère éclate. Elle ne supporte pas que son oiseau « murmure », c'est-à-dire, suivant le sens ancien, « gronde sourdement », à l'image du peuple mécontent et, paré de tous ses atouts d'ordre esthétique, se permette d'envier la voix du rossignol qu'il qualifie avec dédain de « chétive créature », l'adjectif signifiant au XVIIème siècle « méprisable, vil ».

Tandis que, dans la fable de Phèdre, la déesse s'adresse à son oiseau de façon pondérée, compréhensive et lui délivre tranquillement une leçon de sagesse en s'efforçant de le consoler, Junon , chez La Fontaine, adopte un ton brusque, sec et conclut son intervention avec violence :

> « Cesse donc de te plaindre ; ou bien, pour te punir,
> Je t'ôterai ton plumage. »

Au regard des deux fables, par ses récriminations, le paon se montre irrespectueux de l'ordre cosmique. Une juste répartition préside à l'ordonnance du monde, dont tout changement se révélerait vain et sans fondement. Phèdre souligne la toute-puissance du Destin, supérieur aux dieux, qui assigne à chacun sa place et le dote de qualités précises.

En usant d'un ton percutant et même violent, la déesse Junon de La Fontaine, ne s'en prend pas seulement à ce que l'on pourrait considérer comme un manque d'humilité.

En plein XVIIème siècle, l'œuvre divine est exaltée et remettre en cause les dons que chacun a reçus revient à offenser le Créateur. La révolte du paon peut être tenue pour une faute grave, enfreignant les lois naturelles, ce qui peut expliquer les propos véhéments de Junon dans la fable de La Fontaine.

« L'homme est bien fort qui s'avoue sa faiblesse », qui la reconnaît, l'accepte sans en souffrir, l'accueille sans chercher à la dissimuler. Tentons d'avancer sur tout chemin sans oublier qu'il y a des visages plus beaux que le masque qui les couvre »[1]...

Cependant, permettons-nous de nous éloigner des fabulistes en nous laissant charmer par la voix du rossignol. Le paon n'aurait-il pas quelque raison de lui porter envie ? La beauté de son chant qui résonne également dans la nuit impressionne et suscite l'admiration. Les poètes sentent en cette musique l'évocation d'une félicité à la fois intense, lointaine et fragile. Tant que Roméo et Juliette entendent le chant du rossignol, chantre de l'amour, ils restent unis, oublieux des dangers que leur réserve le jour[2]. Égrenés dans la nuit, les trilles nuancés et mélodieux entourent de mystère ce frêle soliste à la voix si puissante

> « Elfe joueur,
> Adieu ! Adieu !Ton hymne plaintif s'évanouit,
> Court sur le pré voisin et le ruisseau tranquille...
> Était-ce une vision ? Ou un rêve éveillé ?
> La musique envolée, suis-je avec elle en songe ? »[3]

---

1 Jean-Jacques Rousseau, *L'Émile ou De l'Éducation*, ch. IV.

2 Shakespeare, *Roméo et Juliette*, Acte III, scène 5.

3 John Keats, *Ode à un Rossignol*

Dans notre fragilité, dans la conscience de nos faiblesses, symbolisées par le cri du paon, si nous ne pouvons prétendre à nous définir comme les détenteurs de tous les dons, une secrète force ne nous pousse-t-elle pas à savourer, émerveillés, la beauté du paon et à écouter, ébahis, le chant du rossignol au vol gracieux ? L'Art n'est-il pas une invitation à nous engager très modestement sur ce chemin, où parure, sons et mouvements dessinent une valse étourdissante ?